

*Monument national dédié aux résistants français du Mont-Mouchet à l'altitude de 1465 mètres*



*Les citoyens de Klenovec commémorent chaque année leur compatriote Karol Pajer en présence d'invités de France et des proches alentours*

# UN HÉROS DE LA LUTTE CONTRE LE FASCISME



# KAROL PAJER

6. 11. 1919 – 11. 6. 1944

L'exposition est consacrée à la mémoire de cet enseignant, patriote et combattant slovaque de la résistance française. Il a aidé à sauver de la déportation des centaines d'enfants et a perdu la vie en 1944 au Mont-Mouchet, près du bourg de Pinols, pour la liberté de la France et de la Slovaquie dans les combats contre les nazis.

## Introduction



Le film « La liste de Schindler », qui parle du sauvetage de prisonniers juifs par le fabricant Oscar Schindler pendant la 2<sup>e</sup> guerre mondiale, est bien connu du public slovaque. Grâce à ce film, et à la force d'humanité du metteur en scène Matej Mináč, l'activité de Nicolas Winton qui, en 1939, a sauvé 669 enfants pour la plupart juifs, est entrée dans les esprits. Au rang de telles personnalités, on peut certainement placer le professeur Dr. Jozef Fišera et Karol Pajer. Pendant la guerre en France, ils ont sauvé, à Vence quelques centaines d'enfants. Ceux-ci avaient perdu dans le tourbillon des événements de la guerre, leurs parents et s'étaient retrouvés sur le territoire français dans une situation sans issue. Malgré leur condition pénible ils n'ont pas oublié de les former. Karol Pajer était l'instituteur d'enfants dont la majorité ne parlaient pas français. Son attitude antifasciste fut aussi celle d'un soldat – d'abord en tant que volontaire pour la défense de la France contre les occupants fascistes dans les premières phases de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale et, plus tard, comme combattant de la résistance française dans le centre de la France. Il est mort en juin 1944 en combattant contre l'ennemi commun aux idéaux de la

démocratie et à la liberté de nos nations.

Le nom de Karol Pajer, jeune patriote slovaque, soldat, enseignant et combattant de la résistance française, n'est pas très connu du public slovaque. L'exposition «Karol Pajer – héros de la lutte contre le fascisme» présente son engagement personnel pour la démocratie et l'humanité en Europe centrale dans le contexte de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale.

## Karol Pajer – Une courte biographie

Karol Pajer est né le 6 novembre 1919 à Klenovec. Il est le deuxième enfant d'un tailleur. Il avait un frère, Peter, et deux sœurs, Elza et Cécile. Après la mort de son père, sa mère et les enfants ont déménagé à Lučenec où Karol a fait ses études au lycée local. En mars 1939, après l'annexion de Lučenec par la Hongrie de Horthy, il est parti pour Banská Bystrica. Il y a poursuivi ses études à l'Institut tchécoslovaque d'état de pédagogie. Là, il a vécu l'écroulement de la république et la naissance de l'État slovaque indépendant. Ces événements ont considérablement influencé toute la génération de Pajer. A l'âge de vingt ans déjà, ce jeune homme aux sentiments patriotiques a remarqué le danger du fascisme. Avec un groupe d'amis, il a activement manifesté sa protestation contre la peste brune qui se propageait – il a lancé la rédaction et la diffusion de tracts antifascistes.



*Karol Pajer parmi les sportifs (assis troisième à gauche)*

Vers la fin de l'année 1939, les organes de l'État ont découvert les activités des jeunes antifascistes et ont interdit Karol Pajer d'études à l'Institut de pédagogie. Lui, ainsi que d'autres membres du groupe, étaient



*Carte indiquant les trajets du déménagement de la Maison de Vence vers le Massif Central. Sur la carte est indiquée aussi la division du territoire français après la défaite de la France en différentes zones.*

débuté par l'engagement d'un bataillon SS de 800 hommes, appuyé par le feu de mortiers. Le combat a été atroce. Les partisans ont refoulé toutes les attaques des SS, sont passés à la contre-attaque et ont forcé les unités allemandes à se replier. C'était la première grande victoire des partisans à quatre jours du débarquement des alliés en Normandie.

Dans la période du 3 au 10 juin, les deux parties ont préparé la bataille décisive. A l'aube du 10 juin, une division allemande comptant 11 mille hommes expérimentés, appuyée par des armes lourdes et des véhicules blindés, a attaqué 3 mille combattants au Mont-Mouchet. Les unités françaises ont fait preuve d'un héroïsme énorme en forçant quelquefois l'ennemi au repli sur quelques tronçons et en lui infligeant de grandes pertes. Cependant, quand l'ennemi a engagé d'autres renforts venant de Clermont-Ferrand, à 22 heures, le commandant français a ordonné le repli. Un seul chemin libre pour sortir de l'encerclement était celui au sud du bourg de Pinols. La section de Pajer appuyait le repli dans cette direction. Pajer a réussi à tenir cette position avec un courage remarquable au moyen de tir d'armes automatiques et à assurer le repli de ses compagnons d'armes. Il est tombé à son poste de combat – il a donné sa vie pour les idéaux communs des nations luttant contre le fascisme pendant la 2<sup>e</sup> guerre mondiale.

Les unités françaises se sont repliées d'une façon disciplinée et sans grandes pertes dans la chaîne de montagnes de Lioran où ils ont poursuivi les combats de partisan. Au cours du seul combat du Mont-Mouchet, les Allemands ont eu 1400 morts et 1700 blessés. Les Français ont eu 160 morts et 100 blessés. Dans les combats de la région voisine de la Truyère, les Allemands ont perdu 3500 soldats, les Français 350. Pour se venger, les Allemands ont brûlé le bourg Clavière et ont fusillé 13 de ses habitants. Dans toute la région, ils ont exécuté plus de 100 otages...

## A la mémoire de Karol Pajer

Peu après la guerre, le 4 juillet 1945, les Français ont salué le sacrifice du jeune Slovaque Karol Pajer dans l'ordre N° 28 du général de division Duché par lequel le commandant de la 13<sup>e</sup> Région Militaire a décerné une citation à titre posthume à l'ordre de la Division à Karol Pajer, dit «Charles». Le président de la République française a décerné à Karol Pajer la Croix de guerre française 1939-1945 à titre posthume avec l'étoile d'argent.

En février 1947, on a décerné à Karol Pajer la médaille de guerre tchécoslovaque et le président de la République l'a décoré par la Croix de guerre tchécoslovaque. Les citoyens reconnaissants de Klenovec ont dévoilé à leur compatriote une plaque commémorative sur le bâtiment de la municipalité et ils ont appelé l'école maternelle locale «Ecole maternelle Karol Pajer».

L'exposition «Karol Pajer – héros de la lutte contre le fascisme» a été une initiative de monsieur JUDr. Ľubomír Moncol, né à Klenovec, du Club des amis de la France et de la Slovaquie de Žilina (son président et le sculpteur académique Štefan Pelikán et son secrétaire monsieur Ing. Juraj Nedorost) et de la Municipalité de Klenovec (dont le maire est Monsieur JUDr. Pavol Struhár). MM. JUDr. Ľubomír Moncol et Dušan Halaj, CSc., se sont chargés de la préparation spéciale (collecte du matériel, sujet et scénario). L'adaptation graphique: chargé de conférence, Ing. Martin Halaj, PhD. La réalisation a été assurée par la firme NEDOROST de Žilina. Cette exposition a été ouverte au public le 7 novembre 2006 à Klenovec, à l'occasion de l'attribution du nom «Ecole maternelle Karol Pajer, Klenovec» à l'école maternelle. Depuis le 18 novembre 2006 et jusqu'à la fin du mois de février 2007, cette exposition a été installée dans les locaux du Musée SNP (Insurrection nationale slovaque) de Banská Bystrica.

Cette brochure a été éditée par le Cabinet du ministre de la défense de la RS pour l'exposition de 2007. Pendant la préparation de l'exposition, le Centre culturel et de méthode des Forces Armées de la République Slovaque de Trenčín a coopéré avec le Club des amis de la France et de la Slovaquie de Žilina, avec le Comité régional de l'Union slovaque des combattants antifascistes de Trenčín et avec le Club des anciens combattants de l'Union des militaires de la République Slovaque de Trenčín.  
Tirage: 500 exemplaires  
Imprimé par: 5<sup>e</sup> base de reproduction des cartes de Nemšová  
La Poste Slovaque.

menacés de poursuite pénale et de la prison. C'est pourquoi ils ont décidé de quitter l'État slovaque et de partir pour la France où se formait l'armée étrangère tchécoslovaque. Karol Pajer, Janka Horváthová, Štefan Gömöri (Gemerský), Karol Jurčák, Gustáv Pietrik, Rudolf Husár et Ján Vojtek ont osé traverser illégalement la frontière hongroise. Les causes décisives à cette émigration ont été, d'une part la convocation du Tribunal de district de Banská Bystrica dans une affaire pénale contre Karol Pajer, et d'autre part le fait que la gestapo allemande avait découvert les activités du groupe d'étudiants.

## Voyage en France

Les jeunes patriotes ont quitté Banská Bystrica le 7 janvier 1940. Ils ont traversé illégalement la frontière slovaque-hongroise et ont avancé vers Lučenec, occupé par les Hongrois. Là-bas, ils ont été accueillis par la sœur de Pajer, Elza. De Lučenec, ils sont allés vers Budapest où ils sont arrivés le 9 janvier. Au Consulat de France, ils ont été enregistrés comme réfugiés voulant émigrer en France. Le consulat a organisé aussi le déplacement des émigrés de guerre, prêts à combattre dans les armées alliées, vers la Yougoslavie. Karol Pajer et sa fiancée sont ainsi parvenus à Belgrade avec le premier groupe. La légation française de Belgrade a servi d'intermédiaire pour le déplacement ultérieur des volontaires vers la France par voie maritime. Les femmes n'étant pas autorisées à embarquer à bord des bateaux militaires Karol est parti seul et sa fiancée Janka est rentrée en Slovaquie fin septembre 1940. Le voyage de Pajer vers la France a duré deux mois, passant par la Grèce, la Turquie, la Syrie, le Liban, l'Égypte, la Tunisie, l'Algérie et jusqu'au port de Marseille.

## Karol Pajer en France

L'armée étrangère tchécoslovaque a été formée à cette période-là à Agde, ville du midi de la France. Karol Pajer s'y est engagé dans la deuxième moitié de mars 1940. A Agde, il a suivi l'instruction militaire pour combattre les troupes hitlériennes qui envahissaient progressivement la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg et aussi la France en mai 1940. Après la capitulation de la France et la démobilisation des soldats de l'armée étrangère tchécoslovaque sur le territoire français, Karol Pajer s'est retrouvé à Agde. Il n'a pas réussi à s'embarquer sur le bateau qui transportait des volontaires depuis le port français de Sète vers l'Angleterre. Il est parti pour Marseille où, à partir de septembre 1940, il a travaillé au Centre d'Aide Tchécoslovaque. Ce centre était une organisation de bienfaisance privée et la seule institution tchécoslovaque reconnue par les autorités de la zone non-occupée de la France.



*Karol Pajer (au milieu) avec ses camarades après son engagement dans l'armée étrangère tchécoslovaque à Agde en 1940*

Après la défaite de la France, des milliers de réfugiés de presque toute l'Europe se trouvaient aux alentours de Marseille. Il y avait parmi eux des enfants slovaques, tchèques, belges, polonais et juifs dont les parents avaient été internés ou conduits dans des camps de concentration. Le Centre organisait des départs de soldats vers l'armée étrangère tchécoslovaque, et aidait des gens à acquérir des visas pour l'outre-mer. Le Centre bénéficiait d'une aide financière venant avant tout d'outre mer, d'organisations américaines, d'amicales de compatriotes et de corps religieux protestants. Plus tard, le gouvernement en exil à Londres finançait également les activités du Centre par voie illégale via le Portugal et la Suisse. Le soutien fourni par le Centre à une quantité de réfugiés suffisait à peine à leur survie.

Karol Pajer y a fait connaissance de Jozef Fišera ainsi que d'autres amis avec lesquels ils a créé une filière d'assistance surtout destinée aux enfants, aux femmes et aux blessés. Ayant appris l'existence d'une infrastructure scolaire désaffectée près de la ville de Vence non loin de Nice, ils l'ont louée ainsi que des terrains agricoles. Ils y ont emménagé au début d'avril 1941 avec le groupe de premiers volontaires et d'enfants abandonnés. Cet établissement a été appelé « Maison Chrétienne des enfants de Vence et ses entreprises agricoles ».



Groupes d'enfants tchécoslovaques avec leur maître Karol Pajer à Vence en France – photographie du 12 janvier 1941

La maison des enfants de Vence s'est progressivement agrandie en une colonie de 23 bâtiments. La plupart des enfants ne parlant pas français et ne pouvant pas fréquenter l'école française éloignée, l'enseignement était directement dispensé dans cette maison. Karol Pajer était également au nombre des enseignants. Il enseignait le slovaque et le tchèque, il leur apprenait à chanter des chansons populaires et patriotiques, il s'exerçait avec eux aux danses populaires et il gérait aussi le foyer. Jusqu'à la fin de la guerre, 525 enfants et environ 126 adultes sont passés par la Maison Chrétienne des enfants de Vence.

Après l'occupation de la partie Sud de la France par les troupes italiennes et allemandes, en novembre 1942, les enfants de la Maison de Vence ont été menacés par la déportation. En 1943, avant l'entrée des troupes allemandes dans la ville, on réussit à déplacer tous les occupants de la maison vers des fermes du Massif Central.. Le Centre d'Aide Tchécoslovaque y loua sept fermes avec des terres. Pajer aida à déménager le personnel du foyer sur le plateau de Mille Vaches, éloigné de presque 1000 km de la Maison de Vence. Une partie des adultes, y compris Karol Pajer, rejoignirent les partisans.

### Combattant pour la liberté de la France

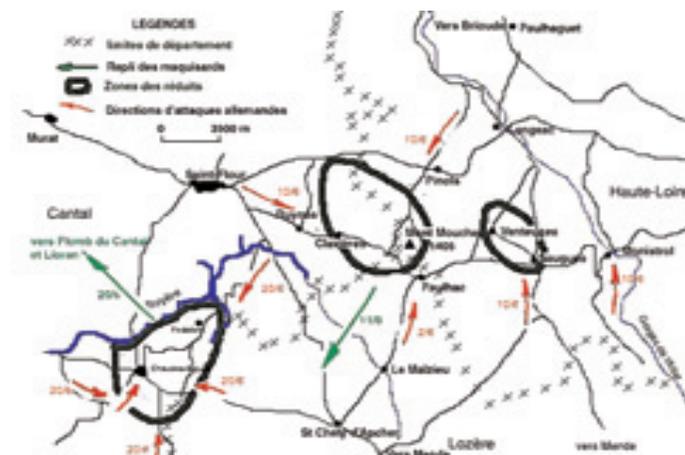
Après son arrivée dans le centre de la France, Karol Pajer est devenu membre du groupe de combattants FTPF ( Franc Tireurs et Partisans Français). Pendant la journée, il enseignait aux enfants dans une des fermes et, la nuit, il participait aux actions des partisans dans les départements du Cantal et de la Haute Loire. Au cours d'un des plus grands combats contre l'ennemi se déroulant au Mont-Mouchet près du bourg de Pinols, il est tombé au combat contre les unités SS, le 11 juin 1944.



L'unité des partisans français de Pajer. Les FFI n'étaient armés que d'armes d'infanterie

### Les combats du Mont-Mouchet

Le combat du Mont-Mouchet a été l'un des plus importants combats des partisans français, du moins quant au nombre de combattants engagés. Il a été précédé par le largage d'armes et de munitions par des avions alliés, par la destruction et l'obstruction de voies d'accès, par le rassemblement de combattants dans les montagnes et par une forte mobilisation. Le 15 mai 1944, environ 2700 combattants sont venus de plusieurs coins de la région d'Auvergne dans la chaîne de montagnes de Margeride, à 1500 mètres d'altitude. Le 20 mai, le colonel Emile Coulaudon (Gaspard), commandant de la région, a lancé un avis de mobilisation sur la base duquel 10 000 autres hommes se sont présentés sous les drapeaux. Coulaudon les a divisés en trois groupements autonomes adjacents tout en gardant 3000 partisans au Mont-Mouchet . Il choisit une grande maison forestière sur la clairière de la montagne du Mont-Mouchet comme étant l'endroit stratégiquement le plus pertinent pour installer son poste de commandement et l'état-major.



La carte des combats de Mont-Mouchet

Le premier combat auquel a participé Karol Pajer, s'est déroulé le 2 juin 1944. Les Allemands ont sous-estimé le nombre des partisans, leur courage, leur détermination et leur capacité de combattre. L'attaque a